

# ★ musée du quai Branly

LÀ OÙ DIALOGUENT LES CULTURES



## GUIDE D'EXPLORATION du Jardin

En plein cœur de la capitale, abrité de la rumeur du quai par une haute palissade de verre, le jardin du musée vous invite à explorer un monde nouveau. Oubliez un instant la ville et son agitation : évadez-vous ! Empruntez les sentiers et les chemins dallés de pierre, et laissez-vous guider...

### Un jardin-savane

Le paysagiste **Gilles Clément** a voulu que ce jardin soit une terre de liberté pour les plantes. C'est un paysage non-occidental évoquant la savane où la nature s'épanouit sans contrainte, guidée par des jardiniers à son écoute.

Ici ni pesticides, ni herbicides : les « mauvaises herbes » sont les bienvenues. Pas d'espèces tropicales qui nécessiteraient une maintenance coûteuse et polluante. Avec ses 169 arbres et une trentaine d'espèces herbacées, le jardin n'accueille que des essences habituées au climat parisien, donc peu exigeantes en soin.



Le mur végétal. Il a été conceptualisé et réalisé par **Patrick Blanc** (né en 1953), botaniste et chercheur au CNRS © musée du quai Branly, photo Nicolas Borel

### Le Mur végétal, un refuge pour la biodiversité\*

Imaginé par le botaniste et chercheur au CNRS **Patrick Blanc**, cette impressionnante surface verticale mesure 800 mètres carrés ! Elle est composée de 15 000 plantes issues de 150 espèces du monde entier, qui s'accrochent au mur grâce à un dispositif directement inspiré de la nature. Formant comme un tapis de mousses à la surface d'un rocher, une fine lame de PVC et de feutre recouvre en effet la paroi du musée. Les plantes y fixent leurs racines et puisent l'eau enrichie en nutriments qui y circule. Elles sont taillées chaque année pour dessiner ce surprenant tableau végétal.


*\*Aujourd'hui menacée, la biodiversité représente l'ensemble de tous les êtres vivants de notre planète, toute la variété des formes de vie qui existent sur terre.*

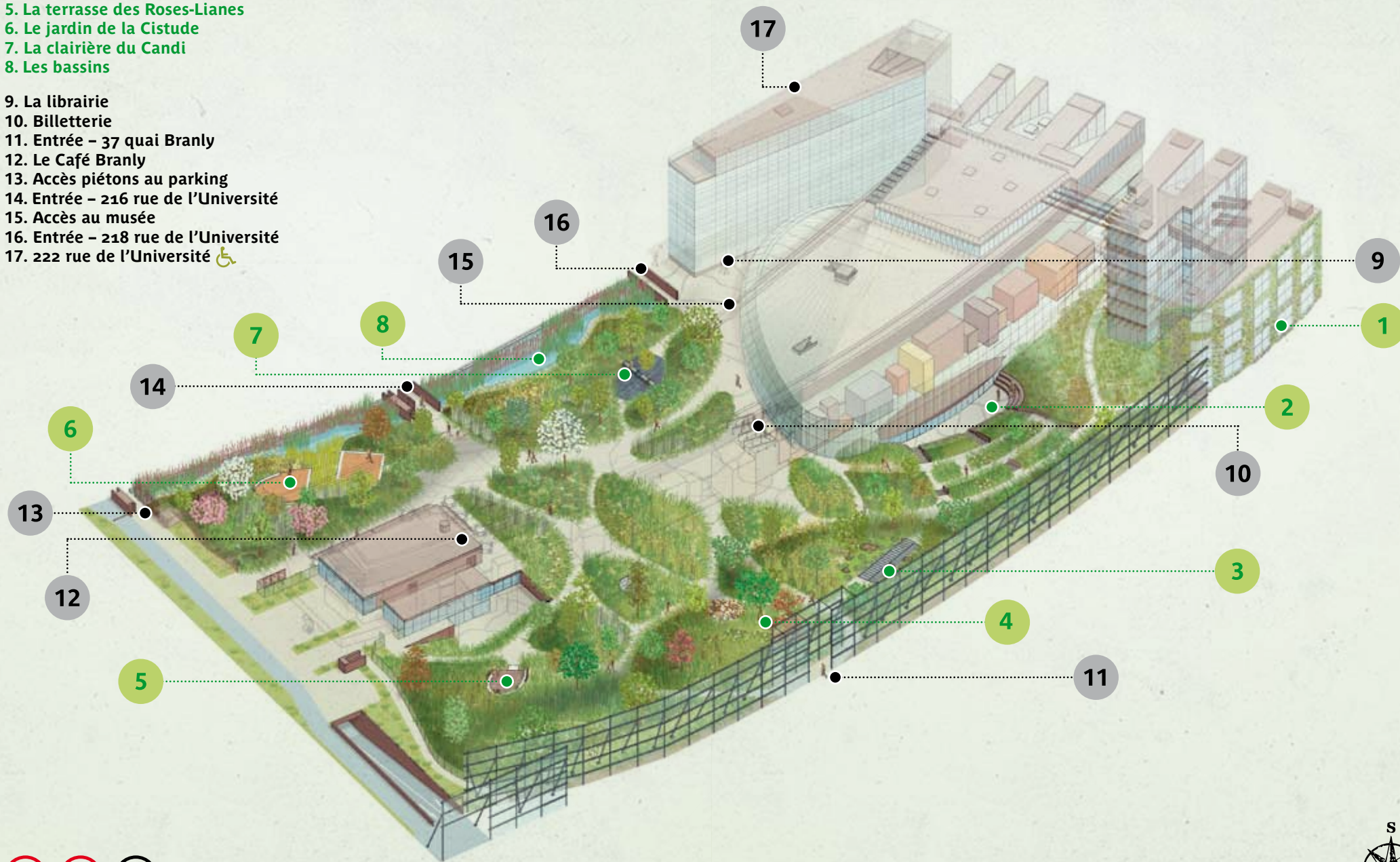
*Le jardin du musée conçu par le paysagiste **Gilles Clément** a été réalisé grâce au mécénat de la **Fondation GDF SUEZ***

### Le saviez-vous ?

Une infrastructure souterraine spécifique permet de capter les eaux résiduelles sur toute la surface du musée : elles sont ensuite réutilisées pour l'arrosage du jardin.

- 1. Le Mur végétal
- 2. Le Théâtre de verdure
- 3. Le jardin des Mousses
- 4. L'ombrière des Vigaines
- 5. La terrasse des Roses-Lianes
- 6. Le jardin de la Cistude
- 7. La clairière du Candi
- 8. Les bassins

- 9. La librairie
- 10. Billetterie
- 11. Entrée - 37 quai Branly
- 12. Le Café Branly
- 13. Accès piétons au parking
- 14. Entrée - 216 rue de l'Université
- 15. Accès au musée
- 16. Entrée - 218 rue de l'Université
- 17. 222 rue de l'Université 





Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation GDF SUEZ © musée du quai Branly, photo Lois Lammerhuber

## Envie d'une pause ?

Venez vous abriter des rayons du soleil sous l'ombre des Vigaines, ces clématites sauvages qui y fleurissent l'été. Flânez vers le sud du jardin et offrez-vous une halte apaisante dans le jardin de la Cistude, baptisé ainsi d'après le nom d'une petite tortue aquatique d'Europe. Au sortir du musée encore, profitez d'un moment de calme dans la paisible clairière du Candi, dédiée à la méditation...



Les éclairages. La mise en lumière des jardins du musée, «L'Ô», conçue par l'artiste plasticien Yann Kersalé © musée du quai Branly, photo Nicolas Borel

## L'Ô de Yann Kersalé, un lac de lumière sous le musée

À la tombée du jour, les joncs lumineux installés au milieu des plantes par l'artiste et plasticien lumière Yann Kersalé s'allument : levez les yeux et découvrez les formes féériques qu'ils dessinent sur la sous face du musée... Prouesse artistique et écologique, cette installation originale ne consomme que très peu d'énergie.

*La mise en lumière du jardin du musée, «L'Ô», conçue par l'artiste plasticien lumière Yann Kersalé, a été réalisée grâce au mécénat de la Fondation EDF Diversiterre.*

## L'avez-vous remarqué ?

La tortue est la muse du jardin. Symbole de longévité et de sagesse, c'est un animal mythique dans beaucoup des cultures dont le musée accueille les œuvres sacrées.

Amusez-vous au détour des sentiers à reconnaître l'ovale de sa carapace : dans un rocher couvert de mousses, dans le contour d'une clairière ou le dessin d'un banc, elle se cache partout !

## Histoires de tortue...

La tortue est un symbole de sagesse et de connaissance que l'on retrouve dans de nombreuses légendes tout autour du monde. D'ailleurs, on dit qu'elle porte le monde sur son dos...

**En Indonésie**, sur la petite île de Bolilanga, vivait il y a très longtemps Ibou Min'. Elle était gentille et toujours souriante, et tous les enfants l'adoraient. Un jour qu'elle était partie pêcher avec son fils, tous deux disparurent en mer... Mais ils furent changés en tortues, et ainsi échappèrent à la noyade. Depuis, on raconte que les âmes des enfants qui meurent s'incarnent en tortues et partent rejoindre Ibou Min' et son fils dans la mer.

**En Océanie**, on raconte que la tortue a créé un grand nombre d'îles : cet animal fouisseur a entassé de la terre sur le fond de l'océan jusqu'à ce qu'un monticule en émerge pour former une île, sur laquelle les êtres humains ont bâti leurs villages.

**En Amérique du Nord**, une légende des Indiens Comcáac raconte l'histoire d'un homme du nom de Ziix Taaj, qui fut aperçu un jour jouant à un jeu de société avec une tortue. La tortue gagnait de nombreux tours, et Ziix taaj devint furieux et se mit à hurler. Il jeta alors une serviette sur elle et la frappa longuement, mettant fin à la partie. Depuis, plus aucun Comcáac n'ose regarder une tortue dans les yeux, celle-ci comprenant la langue des Comcáac et parlant certainement depuis des lunes avec leurs ancêtres...

**En Afrique**, chez les populations du Mbam au Cameroun, la tortue est un animal sacré qu'on ne mange pas, et dont certains individus redoutent même la vue. Selon une légende véhiculée dans cette région, un ancêtre héroïque, poursuivi par des ennemis, avait été sauvé par une tortue qui le transporta sur son dos et lui fit traverser le fleuve, le mettant ainsi à l'abri de ses assaillants.

## Les prêles

Apparues il y a 380 millions d'années, ce sont les premiers végétaux adaptés à un mode de vie terrestre. Leur fort taux de silice leur confère différentes vertus. Elles sont ainsi utilisées par les hommes pour leur propriété reminéralisante en cas de problèmes articulaires. Diluées, elles servent également de médicament à d'autres plantes. Elles repoussent les pucerons, mais sont également fertilisantes et fongicides.

## L'euphorbe

Il existe environ 2300 espèces d'euphorbes dans le monde – plantes herbacées, cactus, arbustes, arbres. L'hévéa qui produit le caoutchouc fait partie de cette grande famille. Les euphorbes ont toutes en commun de posséder un suc laiteux (latex), liquide blanc qui apparaît à la cassure et qui est très toxique en raison du poison qu'il contient. Dangereuse pour les hommes, cette propriété leur offre cependant une technique de pêche, connue dans le monde entier : des branches d'euphorbe coupées sont jetées dans la rivière, le latex qui s'en écoule tue les poissons qu'il ne reste plus qu'à ramasser.

## Les stipes

Les stipes appartiennent à la grande famille des poacées, dont on trouve de nombreuses espèces dans le jardin. Ces plantes sont celles qui ont le plus influencé l'évolution humaine. En effet, les céréales sont presque toutes des poacées ; c'est en apprenant à les cultiver que les hommes ont commencé l'agriculture et se sont sédentarisés. Le blé en Europe, le maïs en Amérique, le mil en Afrique, le canne à sucre aux Antilles : chaque continent possède sa graminée cultivée. Elles façonnent des paysages entiers et ont tout naturellement trouvé l'entrée de nombreux jardins.

## Le magnolia

Résistant à la pourriture et aux insectes xylophages, assez léger, facile à travailler, le bois de magnolia est considéré comme précieux. Son écorce est utilisée depuis des millénaires en Asie pour ses vertus médicinales. Elle est réputée pour ses principes toniques particulièrement efficaces sur les maladies nerveuses et les désordres intestinaux et gastriques. On la trouve également prescrite dans des cas de toux, d'asthme, de trouble du sommeil ou de sinusite.



Prêles dans le jardin © musée du quai Branly, photo Cyrille Weiner



Euphorbe dans le jardin © musée du quai Branly, photo Cyrille Weiner



Stipes dans le jardin © musée du quai Branly, photo Cyrille Weiner



Magnolia dans le jardin © musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

## Vous avez envie de poursuivre le voyage ? Voici quelques idées :

- Faites un tour à la librairie du musée : livres, catalogues et objets artisanaux s'y côtoient sous les **plafonds peints** par l'artiste aborigène australien **John Marwundjul**.
- **Admirez les photographies** exposées dans les vitrines du Café Branly et, juste à côté, découvrez une sélection des dernières photographies acquises par le musée.
- Arrêtez-vous au salon de lecture Jacques Kerchache, dans le hall d'accueil, et consultez librement les **nombreux ouvrages consacrés à Gilles Clément et au jardin du musée**.
- Enfin, renseignez-vous : tout au long de l'année, le jardin accueille **installations et activités culturelles** les plus diverses. Venez découvrir les contes, spectacles et ateliers proposés au théâtre de verdure et dans les clairières, ne manquez pas en juin les **« Rendez-vous aux jardins »** et l'été, profitez des visites guidées du jardin pour en percevoir tous les secrets...



Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation GDF SUEZ © musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

## Le jardin

Ouvert de 9h15 à 19h30 le mardi, le mercredi et le dimanche  
Ouvert de 9h15 à 21h15 le jeudi, le vendredi et le samedi  
Accès libre

Et pour toute information complémentaire :  
[www.quaibrantly.fr](http://www.quaibrantly.fr)